

Resumen

El objetivo de este artículo es presentar un inventario comparativo de los gestos emblemáticos franceses y españoles. Empezamos revisando los principales sistemas de signos no verbales que intervienen en la realización de nuestro estudio o sea, los sistemas paralingüístico, quinésico, proxémico y cronémico, indicando sus principales características y funciones en la comunicación interpersonal. Centramos luego nuestra atención en los gestos, especialmente en los emblemas gestuales. Finalmente, presentamos una de las fichas que componen el inventario gestual, comentando la información contenida, antes de ofrecer una muestra de los gestos que constituyen este inventario bicultural.

Palabras Clave

Comunicación no verbal, inventario gestual comparativo, cronémica, gestos emblemáticos, paralenguaje, proxémica, clasificación funcional.

Abstract

The purpose of this paper is to present a comparative inventory of French and Spanish emblematic gestures. We begin by reviewing the main systems of non verbal signs involved in our study, i.e. the paralinguistic, the kinesic, the proxemic and the chronemic systems, mentioning their main characteristics and functions in interpersonal communication. We then focus on the gestures, paying particular attention to the emblematic gestures that make up this inventory. Finally, we submit an example, commenting on the information of different kinds contained, before providing a representative selection of the gestures this bicultural inventory deal with.

Key words

Nonverbal Communication, Comparative Inventory, Chronemics, Emblematic Gestures, Paralinguistics, Proxemics, Functional Classification.



Introduction

Pour reprendre l'un des axiomes formulés par le Collège Invisible de Palo Alto, nous dirons qu' « on ne peut pas ne pas communiquer » (Watzlawick, Helmick-Beavin et Jackson 1972: 48). En d'autres termes, dès lors que l'on n'est plus seul, on communique même malgré soi. D'après cette approche interactionnelle de la communication, l'intentionnalité ne détermine plus la communication, étant donné que « tout comportement humain, en situation de communication a aussi une fonction communicative » (Heinemann 1980: 50).

Il faut donc envisager la communication selon un modèle orchestral, c'est-à-dire comme un processus pluriel intégrant de multiples niveaux et renfermant des éléments non verbaux qui interagissent en permanence. La communication humaine, notamment l'interaction en face à face qui représente sans nul doute sa manifestation la plus habituelle et, à la fois, la plus complexe, a en permanence recours aux signes appartenant à des systèmes de communication non verbaux. L'échange interindividuel est issu d'une synergie entre d'un côté, la production orale, verbale et acoustique et, de l'autre, la production gestuelle. On obtient, de la sorte, une structure tripartite, langue-paralangage-kinésique (Poyatos 1994a) qui constitue la base même du discours.

De fait, toutes les potentialités communicationnelles de l'homme ne se réduisent pas au canal verbal et d'autres canaux sont tout aussi performants. La communication langagière déborde largement le seul système verbal (Cosnier et Brossard 1984) car elle n'est que le produit d'un canal infra-communicatif parmi d'autres qui se complètent mutuellement afin de transmettre le plus efficacement possible un message précis et complet dans un contexte interactionnel bien défini : « le postulat de multicanalité nous oblige en effet à ne pas sélectionner *a priori* les aspects verbaux ou non verbaux mais à les considérer comme synergiques » (Cosnier et Vaysse 1997: 9), chaque canal exerçant une ou plusieurs fonctions particulières lors du processus communicatif. En outre, si tout comportement induit une communication, la non-occurrence peut elle aussi être chargée de valeur informative, notamment sur le refus de communiquer, le silence étant également capable de communiquer.

Prétendre à une certaine fluidité culturelle (Poyatos 1994a : 48-51) implique nécessairement l'acquisition, non seulement d'une solide compétence linguistique, mais aussi des connaissances socioculturelles appropriées. Cela inclut tous les systèmes de signes non verbaux qui interviennent lors de la conversation interculturelle, tels que les nombreuses manifestations sonores expressives (le paralangage), les gestes et les expressions faciales (la kinésique), l'organisation de l'espace, notamment les distances publiques interindividuelles (la proxémique), ou encore la gestion du temps (la chronémique), tous ces concepts variant fortement selon la société considérée et étant à l'origine de nombreux chocs culturels, d'incompréhensions et de malentendus entre des personnes ne partageant pas les mêmes codes culturels.

1. La communication non verbale : les systèmes de signes non verbaux

La communication non verbale, selon la définition de Cestero (2006: 57), se réfère à une organisation structurelle de signes et de systèmes de signes non linguistiques capables de communiquer par eux-mêmes ou auxquels on a recours afin de véhiculer un message. Il s'agit d'un concept très vaste qui concerne autant les habitudes et les coutumes culturelles que les différents systèmes de signes non verbaux. Culturellement marqués, c'est-à-dire spécifiques à une société déterminée et, par conséquent, susceptibles de variations d'une culture à une autre, l'ensemble de ces signes et systèmes de signes interagissent pour, au final, constituer la communication totale. Laissant de côté les habitudes et les coutumes, nous porterons toute notre attention sur les systèmes de signes communicatifs non verbaux, à savoir le paralangage, la kinésique, la proxémique et la chronémique.

1.1. Le système paralinguistique

L'intérêt pour ce premier système de signes non verbaux remonte aux années 1950, en particulier aux travaux du linguiste américain G. Trager qui s'est attaché à délimiter le domaine et a été l'un des premiers à proposer une classification pour cette multitude de manifestations sonores en tous genres (1964: 274-288), intimement associées à l'expression verbale lors de la communication humaine et dont l'aspect prosodique forme le complément souvent indispensable du langage parlé.

Pourtant, dans un premier temps, le terme paralangage ne se limitait pas aux signes vocaux non verbaux mais s'étendait à tous les comportements entourant le message linguistique, incluant les comportements corporels, gestes et distances interpersonnelles, ainsi que les manifestations propres aux canaux chimiques, dermiques et thermiques en liaison directe avec le discours. Puis, au fil du développement et de l'affinement de l'étude des phénomènes non verbaux, le besoin de précision a poussé certains auteurs à limiter la paralinguistique à l'étude des signes acoustiques non verbaux et de réserver le mot kinésique à l'ensemble des conduites corporelles.

Les signes qui composent ce système, que les grammairiens ont longtemps considérés avec un peu de mépris comme de simples bruits, sont chargés d'une véritable valeur expressive pour l'interlocuteur et, comme le déclare le philologue-linguiste franco-hongrois Fónagy, «ce que nous pourrions désigner comme une manipulation dépourvue de sens des sons regroupe un large ensemble d'activités sémiotiques » (1981: 171). On distingue d'ailleurs différentes catégories de signes paralinguistiques.

1.1.1. Les qualités primaires de la voix

Il s'agit principalement des traits caractéristiques qui individualisent la personne, tels que le timbre, la résonance, le volume sonore, l'intonation, le débit, la durée syllabique qui qualifient une voix. Mais aussi les registres, ou contours intonatifs, particulièrement riches puisqu'ils permettent « de dire plus d'une chose à la

fois, constituant de la sorte un message complexe que l'interlocuteur doit traiter » (Fontaney 1987: 225) et qu'ils diffèrent selon les langues, en fonction du statut socio-économique - la personne dominante et la personne soumise communiquant de manière différente (Argyle 1988: 146) -, ou encore du contexte situationnel - on ne s'exprime pas de la même façon quand on fait un exposé ou lorsque l'on prend un verre au bar avec des amis. C'est particulièrement manifeste dans le domaine professionnel (Fónagy 1979: 44) où la manière de parler peut être directement associée à certains types de discours, tels que les commandements militaires, les exposés scientifiques ou encore le style saccadé des commentaires de nouvelles radiophoniques.

Quant à l'expression des émotions, les variations sont nombreuses et ont fait l'objet de descriptions minutieuses. Ainsi, la mélodie ondoyante caractérise la tendresse, alors que le débit accéléré, les brusques et fréquents sauts de tons interviennent plutôt lors de l'expression de la joie, la forte réduction de la gamme mélodique transcrit l'angoisse et l'élévation de la voix, montant par intervalles réguliers d'un demi-ton pour ensuite s'abaisser d'un demi-ton, produit par ce glissement intonatif la tonalité propre à la plainte (Fónagy 1983).

1.1.2. Les marques émotionnelles

Ces diverses manifestations sonores sont fréquentes dans la conversation, se combinant ou alternant avec d'autres types de signes paralinguistiques mais aussi avec des signes kinésiques ou verbaux, voire même en toute indépendance. Plus ou moins intentionnelles, elles servent à désambiguïser le sens de certaines phrases en complétant l'information, en mettant en relief un mot ou une partie de la phrase (Cestero 2014). Elles reflètent également l'humeur des interactants et montrent l'évolution de leurs sentiments au fur et à mesure du déroulement de l'échange interindividuel.

D'une part, le rire représente une émotion socialisée et constitue un ensemble complexe mettant en œuvre, outre des éléments d'ordre physiologique, des éléments affectifs, intellectuels et moraux (Descamps 1989: 162-164). On peut distinguer plusieurs types de rires sociaux (Cestero 2006; Poyatos 1994b) en plus du rire ayant un effet stabilisateur (Watzlawick *et al.* 1972: 162) dont l'effet proxémique contribue à dissiper un sentiment d'angoisse (De Salins 1988: 86-87). D'autre part, le soupir peut exprimer l'ennui, la résignation, une sensation douloureuse, le mécontentement ou encore l'irritation, un état de grande fatigue, le soulagement ou la capitulation, le mépris ou encore le dégoût. Pour ce qui est de la toux sémiotique (Kerbrat-Orecchioni 1986), elle intervient couramment dans la régulation de l'interaction en face à face en indiquant l'intention de prendre la parole, mais elle traduit également l'embarras, manifestant un état d'anxiété sociale, ou encore l'impatience ou le désaccord. De même que lorsque l'on se racle la gorge, une toux brève et sonore peut contribuer à nier, complètement ou en partie, les paroles prononcées, conférant ainsi un tour ironique à un énoncé.

1.1.3. Les quasi-lexicaux

On regroupe sous ce terme plusieurs sortes de réalisations sonores non verbales, comme par exemple les onomatopées, les interjections et autres exclamations remplies de sens qui interviennent lors de l'interaction. Pour le linguiste P. Guiraud, elles constituent un véritable « langage de la voix (comme il y a un langage du geste, l'un et l'autre auxiliaires ou substituts du langage articulé) » (1980: 123). Parmi ces signes paralinguistiques, on trouve une très large gamme de signaux vocaux non articulés, tels que sifflements, chuintements ou claquements de langue. Ces manifestations sonores sont sémantiquement semblables aux mots, phonétiquement identifiables, peuvent faire l'objet d'un classement fonctionnel (Cestero 2004) et remplissent de nombreuses fonctions lors de l'échange interindividuel, parmi lesquelles celle d'intensifier l'expression des émotions et des sentiments, de transcrire des activités ou actions et elles assument aussi un rôle régulateur, par rétroaction, au sein de l'interaction.

En résumé, le paralangage répond à des règles de fonctionnement très codifiées qui diffèrent d'une langue et d'une culture à une autre. Les signes relevant du système paralinguistique jouent un rôle important dans la communication, soit en la modelant, soit en contribuant à son enrichissement, soit en apportant un complément d'information, allant même jusqu'à inverser le sens du message verbal. Ces signes, en fonction de la situation dans laquelle ils sont produits, peuvent se combiner entre eux, se manifester seuls ou en cooccurrence avec les signes des autres systèmes non verbaux.

1.2. Le système kinésique

Au même titre que le paralangage, le système kinésique, dont les signes font preuve d'une grande diversité, constitue l'une des représentations significatives de l'interaction en face à face. La kinésique, autre système de signes de la communication non verbale, se compose de trois catégories principales. On distingue les manières, les postures et les gestes, ces derniers incluant les mimiques faciales qui comprennent toutes sortes de regards et de sourires sociaux ayant une valeur communicative.

Par manières corporelles il faut entendre la façon dont les mouvements sont réalisés et qui dépend de la culture mais aussi de l'état émotionnel. Il s'agit d'actions physiques plus ou moins dynamiques, selon qu'elles caractérisent une posture, un geste ou les activités correspondant aux comportements culturels de tous genres, comme la façon de marcher, de s'asseoir, de manger ou encore les différents modes de salutations, qui sont soumis à d'importantes variations d'une société à l'autre.

Les postures du corps sont des positions ou « ensemble de relations statiques qu'entretient un membre du corps humain (ou animal) avec d'autres membres du corps » (Koechlin 1968: 36) qui sont culturellement codifiées pour régler les expressions humaines dans certaines situations sociales, manifestant de la sorte l'appartenance à un groupe. Fortement ritualisées, elles possèdent une grande valeur communicative, tant au niveau social que personnel, comme c'est le cas de la manière d'être assis ou encore la façon de se tenir debout. De même que les manières, les postures constituent des indicateurs privilégiés quant à l'état émotionnel, le

statut social ou encore la relation affective entre les personnes présentes (De Landsheere et Delchambre 1979: 58).

Les gestes se définissent comme des mouvements produits de manière consciente ou inconsciente, mouvements corporels, principalement réalisés par la tête, les bras et les mains, qui sont investis d'une valeur communicative (Poyatos 1994b: 201). Comme pour les manières et les postures, nous avons affaire à des signes communicatifs conventionnels intervenant de diverses façons lors du décodage de l'énoncé total, notamment linguistique, et qui entretiennent une relation d'interdépendance avec les signes des autres systèmes non verbaux. On inclut généralement dans le comportement gestuel les mimiques faciales, les sourires et la conduite visuelle.

Comme le soulignent Kendon (1984) ainsi que Poggi et Magno Caldognetto (1988), il existe un grand nombre de propositions de classement des gestes correspondant à différents critères. C'est pourtant la classification fonctionnelle, qui distribue les gestes selon leur fonction communicative, qui semble s'imposer, la plus connue étant sans le moindre doute celle d'Ekman et Friesen (1981). Parmi ces propositions, nous avons retenu celle de Cosnier (figure 1), plusieurs fois revue (1982 ; 1987; Cosnier et Vaysse 1997).

<p>LES GESTES COMMUNICATIFS</p>	<p>1. quasi-linguistiques 2. syllinguistiques ou co-verbaux a) référentiels déictiques illustreurs spatiographiques pictographiques kinémimiques idéographiques b) expressifs c) paraverbaux les battements cohésifs les connecteurs pragmatiques 3. synchronisateurs a) phatiques b) régulateurs</p>
<p>LES GESTES EXTRA-COMMUNICATIFS</p>	<p>1. auto-centrés 2. ludiques 3. de confort</p>

Figure 1: classification des gestes selon Cosnier et Vaysse (1997)

Cosnier distribue les gestes en deux catégories principales « selon leur lien avec l'activité interlocutive » (Cosnier et Vaysse 1997: 10) avec, d'une part, les gestes communicatifs, directement liés à l'échange discursif, qui peuvent se manifester dans le discours, à la fois de manière cooccurrence et indépendante de la parole (notamment les gestes quasi-linguistiques, que personnellement nous nommons gestes emblématiques ou emblèmes gestuels) et, d'autre part, les gestes extra-communicatifs qui participent pleinement à l'interaction verbale et à son organisation, sans pour autant transmettre d'information de manière intentionnelle ou consciente. Ces conduites extra-communicatives constituent, d'une certaine façon, le contexte de la situation totale de l'échange interindividuel, indiquant les états émotionnels des intervenants et contribuant également à la régulation des tours de parole, tout en jouant un rôle dans le processus de rétroaction.

1.3 Le système proxémique

Dans les années 1960, Hall met au jour le fonctionnement de la proxémique qu'il définit comme « l'usage que l'homme fait de l'espace en tant que produit culturel spécifique » (1971: 13). Ayant remarqué que l'organisation sociale de l'espace varie d'une société à l'autre, de même que la fonction de celle-ci dans le processus de communication (Hall 1984: 208), il étudie la distance physique à laquelle se tiennent les uns des autres des personnes engagées dans un échange interindividuel et il établit, pour les États-Unis, une échelle des distances interpersonnelles.

Par ailleurs, la distance interactionnelle est représentative du statut social. Ainsi, au travers de la relation spatiale, telle que la distance entre les personnes pendant une conversation, l'orientation des corps, la distribution de l'espace ou même l'arrangement des objets, on peut distinguer non seulement les différences de rang social, mais aussi le degré d'intimité voulu, le rôle que l'on cherche à interpréter ou encore la relation hiérarchique établie entre les personnes présentes.

Bref, il est indéniable que l'espace communique, même s'il s'agit d'un concept assez difficile à cerner et auquel on ne prête pas toujours toute l'attention qu'il mérite.

1.4. Le système chronémique

C'est à Poyatos que l'on doit ce terme créé pour définir ce nouveau domaine d'étude qui s'attache à l'organisation et à l'usage que l'homme fait du temps, tout spécialement à l'étude du rythme des activités humaines intervenant dans la communication. Poyatos distingue trois catégories de temps.

Le temps conceptuel concerne les conduites comportementales habituelles, les croyances en relation étroite avec la perception et l'appréciation du temps propre à chaque culture, son incidence sur les événements et la valeur culturelle attribuée à certains concepts tels que la ponctualité ou le respect plus ou moins strict des horaires (Hall 1971; 1984).

Le temps social, qui dépend directement du temps conceptuel, concerne plutôt l'usage qui est fait du temps dans les relations sociales, comme la durée et l'horaire de certains actes sociaux tels qu'une visite personnelle ou professionnelle, la tranche horaire socialement admise pour un coup de téléphone et sa longueur, ou l'organisation des activités qui rythment la vie quotidienne avec l'heure et le temps accordé aux divers repas de la journée ou les horaires des commerces et des institutions publiques.

Et enfin le temps interactif qui prend en considération « le temps écoulé entre le début et la fin de la réalisation d'un geste » (Poyatos 1981: 396), puisque la durée des signes des différents systèmes de communication possède une valeur communicative pertinente en ce qu'elle contribue, d'un côté à établir leur signification, permettant parfois de différencier un signe d'un autre, et de l'autre, à renforcer leur sens, en le précisant ou même en le modifiant. C'est principalement cette conception du temps qui intervient dans notre étude sur la gestuelle emblématique.

Dans cette optique, Calbris et Porcher (1989) ont effectué toute une série de recherches sur la symbolique de la gestuelle française, qui ont mis en évidence la solidarité entre les aspects linguistiques, gestuels et cognitifs d'une culture par le biais des corrélations qui relient les caractéristiques physiques du geste à sa signification. Ils ont ainsi remarqué que les gestes répétés créent un effet de renforcement ou d'insistance, puisqu'à la répétition syllabique correspond un geste répétitif, que la répétition et la redondance jouent, en règle générale, un rôle emphatique, que l'indifférence, le désintéret et le dédain se traduisent par la tête tournée sur le côté, la position étant maintenue quelques instants, le geste unique et plutôt lent reflétant le caractère déterminé et définitif, contrairement à l'expression du doute qui se caractérise par plusieurs oscillations lentes de la tête ou de la main. Le refus actif, qu'il s'agisse du secouement de gauche à droite de l'index ou de la rotation de la tête, se traduit par des gestes brefs et répétés, tandis que le refus passif, paume tendue vers l'extérieur à hauteur d'épaule, recourt à un geste unique, figé en fin de réalisation.

2. La gestuelle emblématique

À chacune des catégories gestuelles correspondent des fonctions communicatives bien définies, pouvant varier d'une culture à une autre. Notre objectif final vise, rappelons-le, la réalisation d'un répertoire d'emblèmes gestuels français et de leurs équivalents espagnols dédié à l'enseignement du Français Langue Étrangère en Espagne.

Les emblèmes gestuels constituent une catégorie de signes fonctionnant comme une énonciation complète, indépendamment du discours, et dont la réalisation répond à des critères formels très stricts (Kendon 1984). Ces gestes, qui possèdent un sens conventionnel imposé par la culture, ont une traduction verbale directe fixe, se réduisant souvent à un mot ou deux et plus spécifiquement à un cliché verbal, et ils « peuvent se substituer à la parole et sont interprétables hors contexte » (Colletta 2005: 33), ce qui a suggéré à Poyatos la formule « des gestes pour des mots » (1994a: 187).

2.1. Caractère universel ou culturellement spécifique des emblèmes gestuels

Bien qu'ils soient en grande majorité culturellement déterminés, certains emblèmes peuvent, néanmoins, être présents dans plusieurs cultures, comme il ressort des études interculturelles réalisées par Saitz et Cervenka (1972), qui comparent les gestuelles emblématiques nord-américaine et colombienne, ou encore par Creider (1977), qui concerne quatre pays d'Afrique orientale.

Pour certains, le caractère universel de la gestuelle emblématique serait dû, non seulement à l'origine de ces gestes, des activités humaines élémentaires, qui, une fois standardisés puis ritualisés, seraient devenus de véritables symboles de ces actions ou des personnes qui les réalisent (Argyle 1988), mais aussi à leur encodage qui, d'après Ekman et Friesen (1981: 73-77), est soit pictorique-iconique, c'est-à-dire qu'ils esquissent la forme de l'objet, soit cinétique-iconique, ils retracent de manière très schématisée le mouvement de l'action, soit déictique-intrinsèque, ils montrent la partie du corps concernée, les yeux pour voir ou l'estomac pour avoir faim.

Il est, d'ailleurs, parfois possible de retracer l'évolution historique de ce type de gestes, comme le montrent les résultats d'un travail d'investigation sur la gestuelle quotidienne des Romains, réalisé à partir de sources écrites et artistiques, qui établit l'existence de gestes communs à l'époque romaine et à l'époque actuelle, notamment du geste emblématique qui consiste à croiser les doigts, l'index chevauchant le majeur, ou celui des cornes, index et auriculaire dressés alors que les autres doigts restent repliés, gestes magiques de protection qui sont supposés éloigner le mauvais œil, ou encore le geste obscène du doigt d'honneur, le majeur dressé pointant vers le ciel (Fornés Pallicer et Puig Rodríguez-Escalona 2008).

Il arrive donc que différentes cultures emploient les mêmes emblèmes gestuels avec un sens différent, ce qui est trop fréquemment la cause de malentendus lors de rencontres interculturelles (Goffman 1973a et 1974 ; La Barre 1972 ; Morris 1997) puisque même des actions aussi quotidiennes qu'affirmer ou nier peuvent parfois donner lieu à des différences pouvant créer d'énormes confusions (Morris, Collett, Marsh et O'Shaughnessy 1979).

2.2. Usage et fonctions de la gestuelle emblématique dans l'interaction

Le recours à la gestuelle emblématique présente indéniablement sur l'échange verbal certains avantages. Son usage tient, en premier lieu, à un souci d'économie découlant de son aspect synthétique, sa réalisation étant plus rapide que le discours verbal. En second lieu, son caractère silencieux s'avère propice aux conversations requérant la plus grande discrétion. Et finalement, elle s'adapte parfaitement aux situations pour lesquelles le canal verbal n'est pas disponible, pouvant être aperçue à une distance que la voix humaine ne peut pas toujours atteindre. Lors de l'échange interpersonnel, les gestes produisent généralement un plus grand impact sur l'auditoire que certains mots, probablement à cause de leur production continue et de leur durée plus importante, pouvant être maintenus sans qu'il soit nécessaire de suspendre pour autant le cours de l'échange parolier.

Les gestes emblématiques sont utilisés dans l'accomplissement de divers actes sociaux, dans la régulation de l'échange interactionnel, ainsi que dans la réalisation de nombreux actes communicatifs sur lesquels nous reviendrons quand nous aborderons le thème de la classification des gestes de l'inventaire.

3. Réalisation d'un inventaire gestuel biculturel français-espagnol

Il n'existe que peu d'études rigoureusement menées concernant la gestuelle emblématique, parmi lesquelles quelques répertoires et dictionnaires, et de rares travaux d'investigation universitaire faisant autorité en la matière¹. Quant aux inventaires comparatifs des emblèmes gestuels, ils peuvent se compter sur les doigts d'une main² et, à notre connaissance, il n'y a aucun répertoire regroupant la gestuelle emblématique française et espagnole.

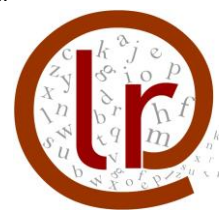
3.1. Présentation des gestes français et de leurs équivalents gestuels espagnols

Nous avons adopté une présentation sous forme de fiches qui, comme on peut le remarquer sur la fiche modèle ci-dessous, renferment des informations de natures diverses, la partie gauche étant réservée à la culture française et la partie droite à la culture espagnole. Une étiquette contenant la référence des gestes présentés – GF pour les gestes français et GE pour les gestes espagnols – coiffe chaque fiche, ce qui permet de se reporter aux vidéo-clips correspondants.

¹ En ce qui concerne la gestuelle française, nous conseillons de prendre connaissance du répertoire des gestes emblèmes proposé par Dahan à partir d'une étude réalisée au sein du Laboratoire d'Éthologie des Communications de l'Université de Lyon, sous la houlette de Cosnier (Dahan et Cosnier 1977). Cette étude reste malheureusement confinée au domaine scientifique et s'adresse exclusivement au cercle restreint des chercheurs universitaires. Le livre de Wylie (1977), avec ses incroyables photographies qui viennent illustrer pratiquement chacun des gestes présentés, constitue indéniablement une source documentaire de grand intérêt, s'agissant, à notre connaissance, du tout premier inventaire de la gestuelle emblématique française s'adressant au grand public. De plus, il se caractérise par le choix d'une perspective bilingue du traitement des gestes considérés, auxquels on a adjoint une traduction en anglais des expressions verbales françaises qui les accompagnent habituellement. D'autre part, l'ouvrage issu de la collaboration de Calbris et Montredon (1986), représente certainement la principale source d'information sur la gestuelle française et il reste, à l'heure actuelle, le seul répertoire moderne, complet et fiable de la gestuelle emblématique française.

Pour ce qui est des gestes emblématiques de la culture espagnole, on peut consulter le mini-dictionnaire de Coll, Gelabert et Martinell (1990), dont l'atout principal réside dans sa grande clarté et maniabilité, ainsi que celui de Takagaki, Martinell, Gelabert et Ueda (1998), tout spécialement dédié aux étudiants japonais apprenant l'espagnol, et en particulier sa version électronique réalisée par Martinell et Ueda dont l'avantage primordial résulte, d'une part des vidéo-clips qui illustrent chaque geste et, d'autre part, de sa grande disponibilité due à sa présence sur le web, qui facilite grandement sa consultation, ou encore le répertoire gestuel de Cestero (1999) qui se caractérise par la présence d'informations de type paralinguistique et proxémique. Plus rare dans les bibliothèques universitaires espagnoles, le dictionnaire consacré à la gestuelle espagnole et latino-américaine de Meo-Zilio et Mejía (1980-1983).

² Nous pensons principalement au répertoire de Saitz et Cervenka (1972) qui porte sur la gestuelle colombienne et nord-américaine et, plus récemment, à la publication de Nascimento (2012) qui se fonde sur une étude de terrain réalisée en Espagne et au Brésil.





n° GF 115 – GE 111 et GE 110		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes influant sur le locuteur en lui demandant de nous servir à boire	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <p>VIDÉO GF 115</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ai soif ! - À boire ! - Patron, la même chose ! <p>Signes paralinguistiques : - hÉÉÉ !</p>	 <p>VIDÉO GE 110 VIDÉO GE 111</p> <ul style="list-style-type: none"> - ¡Ponnos unas cervezas! - ¡Un vinito fresquito!
DESCRIPTION	On lève le bras jusqu'à ce que la main, poing fermé avec le pouce tendu orienté vers le bas, se situe un peu au-dessus de l'épaule. Puis, d'un mouvement lent et ample, on abaisse la main vers le bas, simulant que l'on vide le contenu d'une bouteille dans un verre imaginaire.	On plie le bras jusqu'à ce que la main, les doigts repliés à l'exception du pouce (premier geste) et de l'auriculaire (deuxième geste) qui restent bien tendus, se trouve devant la bouche, le pouce pointant vers les lèvres.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste unique qui peut parfois être répété.	Ce geste est maintenu quelques instants.
INFORMATION PROXÉMIQUE	Geste réalisé dans un environnement sonore saturé ou au milieu d'une foule.	Geste produit quand la parole est impossible, notamment à cause de la foule ou du bruit.
OBSERVATIONS	Ne pas confondre ce geste avec celui, très ressemblant, qui exprime l'appréciation négative (GF 116), la différence tenant à l'ampleur du mouvement.	Dans la culture espagnole, cet emblème gestuel permet aussi d'indiquer l'action de boire (voir n° 18), l'invitation à boire (voir n° 105) et de décrire l'état d'ivresse (voir n° 75).

Figure 2: modèle de fiche de l'inventaire gestuel franco-espagnol

a) Fonction communicative

Pour chaque entrée du répertoire, nous avons précisé la fonction communicative réalisée par le geste et parfois le contexte habituel dans lequel il est généralement produit.

Dans le but de faciliter l'introduction des signes les plus communs des différents systèmes de communication non verbale dans les programmes d'enseignement des langues étrangères, Cestero (2007) en a établi une classification fonctionnelle originale, élaborée à partir des contenus fonctionnels du *Plan Curricular del Instituto Cervantes* et tenant compte des recommandations du *CECRL*. Après avoir pris connaissance de cette proposition

de classement des signes non verbaux, nous avons distribué les emblèmes gestuels étudiés en trois catégories principales qui prennent en compte leur usage habituel au sein de la communication humaine.

Les emblèmes gestuels intervenant dans les rituels sociaux correspondent aux gestes que l'on fait pour saluer ou prendre congé, pour taquiner ou même insulter quelqu'un et qui, étant culturellement marqués, sont généralement soumis à d'importantes variations d'un pays à l'autre.

Les emblèmes gestuels structurant la conversation sont les gestes qui organisent et régulent le discours, sans lesquels celui-ci ne saurait se dérouler dans des conditions satisfaisantes, tâche d'autant plus difficile que les participants ne partagent pas les mêmes codes culturels.

Les emblèmes gestuels à usage communicatif se rapportent aux activités de la communication interactionnelle humaine (Cestero 2007: 18). Ils servent à donner et demander des informations de caractère général en rapport avec l'expression du temps et de la quantité, la description physique ou l'état d'esprit des personnes, ou encore se réfèrent aux objets et aux actions de la vie quotidienne. Ils démontrent également différents niveaux de connaissance, font connaître une opinion à propos d'un événement, en portant un jugement de valeur, manifestent une position face à une situation concrète, en acceptant ou en refusant des propositions. Ils expriment aussi des envies, des sensations physiques ou bien traduisent toutes sortes de sentiments et d'émotions. Certains, enfin, influent sur l'interlocuteur, permettant de contrôler son comportement, en lui demandant quelque chose, en lui donnant des ordres ou des instructions, en l'encourageant à agir d'une certaine manière, en l'invitant à réaliser certaines actions avec nous, en proférant des menaces à son encontre ou encore en lui faisant des promesses.

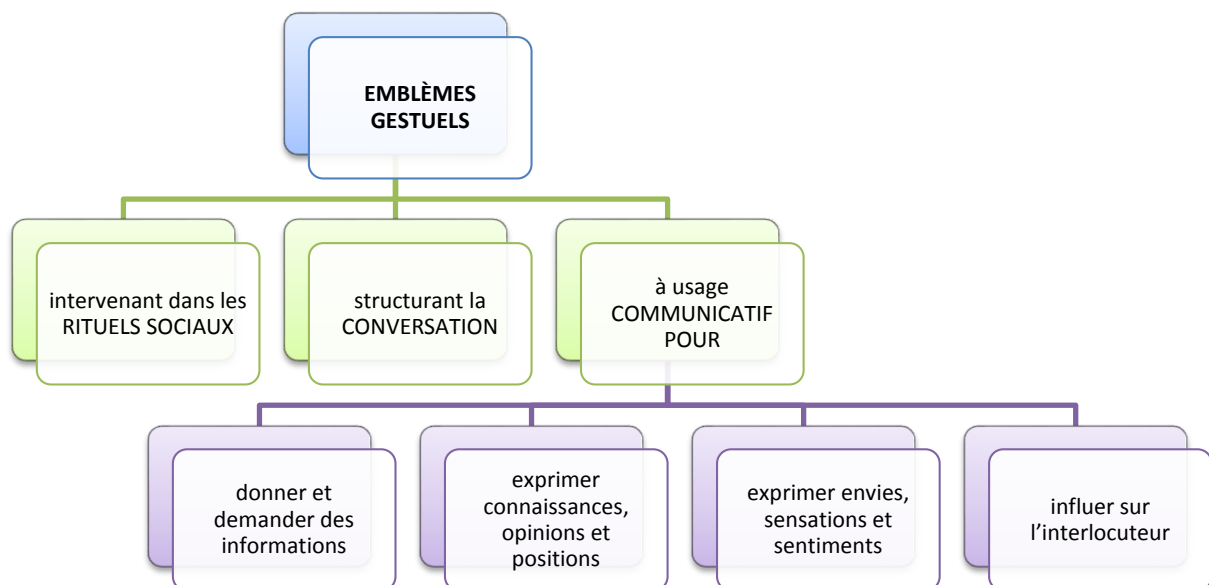


Figure 3: classification fonctionnelle des gestes emblématiques de l'inventaire biculturel

b) Expressions verbales équivalentes et signes paralinguistiques

Nous avons indiqué les messages verbaux qui accompagnent le plus fréquemment les gestes proposés et qui peuvent précéder, suivre ou être prononcés simultanément à la production gestuelle. Quand le geste se passe habituellement de toute parole, nous l'avons aussi signalé. De plus, nous mentionnons les signes paralinguistiques qui sont couramment associés à l'emblème gestuel analysé, indiquant en lettre majuscule le son le plus prolongé.

c) Description et illustration du geste³

Décrire un mouvement ou une attitude corporelle sans recourir à un quelconque support visuel, dessin fléché ou film vidéo, n'est pas chose facile, pas plus, d'ailleurs, que de comprendre et de reproduire fidèlement un geste à partir de sa présentation purement verbale. C'est la raison pour laquelle nous fournissons, en regard des expressions verbales, non seulement une photographie, à laquelle nous avons parfois ajouté une flèche et même une indication concernant la direction du mouvement, mais aussi un court vidéo-clip, plus apte à représenter l'exécution du geste dans son ensemble, dont on trouve la référence sous la photographie. Lorsque le geste est partagé par les deux cultures comparées, nous ne proposons qu'un seul vidéo, celui dont la référence apparaît sous la photo. Cette double illustration, photographique et filmique, a pour principal objectif de faciliter la compréhension des quelques lignes descriptives indiquant la manière de réaliser le geste.

d) Informations d'ordre chronémique et proxémique

Mais la description d'un geste ne saurait être suffisante sans également tenir compte de l'aspect chronémique et proxémique des mouvements exécutés lors de sa production. Nous avons donc complété sa description, verbale puis photographique et filmique, au moyen, d'une part, d'informations concernant le caractère tantôt unique, tantôt répété du mouvement le composant, sa vitesse ou encore le maintien d'une des phases de réalisation, pour ce qui est de la chronémique, et, d'autre part, nous avons indiqué, quand cela se révélait d'un certain intérêt, la distance à laquelle le geste est habituellement produit, si l'on a affaire à un geste plutôt réservé à la communication éloignée ou à la communication proche, pour la proxémique.

e) Observations

Nous avons tenu à mentionner certains commentaires culturels qui nous ont semblé intéressants, tant pour la compréhension du geste analysé que pour son réemploi, tels que l'indication de quelques variantes parmi les plus usuelles, mentionnant d'autres acceptions possibles pour le cas des gestes polysémiques. De plus, nous attirons l'attention sur certains emblèmes gestuels pouvant induire à confusion, souvent à cause d'une forte

³ Les vidéos cités dans cet article sont disponibles en ligne. Pour les gestes français:

https://drive.google.com/folderview?id=0BwQhrdi8i_ZAcWNaSXhDV1BuNmM&usp=sharing et pour les gestes espagnols :

https://drive.google.com/folderview?id=0BwQhrdi8i_ZAajVKbE9SNIVSNms&usp=sharing.

ressemblance formelle avec un geste de l'autre culture alors que le sens véhiculé est différent, provoquant parfois un malentendu capable de perturber le bon fonctionnement de l'interaction elle-même.

3.2. Échantillon de fiches biculturelles des gestes emblèmes français et espagnols

Pour cet inventaire comparatif de la gestuelle emblématique française et espagnole, nous avons élaboré quatre modèles de fiches descriptives correspondant aux structures kinésiques mentionnées par Poyatos (1981: 392) et qui s'avèrent particulièrement utiles à la comparaison des gestes de différentes cultures. Adoptant un point de vue sémiotico-morphologique, Poyatos identifie les structures kinésiques suivantes:

- A. la structure antonyme-antomorphe, quand des sens différents sont véhiculés par des gestes différents, gestes spécifiques à une seule culture : fiches A1, A2 et A3.
- B. la structure synonyme-homomorphe, quand une signification identique ou similaire est véhiculée par un geste présentant le même aspect dans les deux cultures considérées : fiches B1, B2 et B3.
- C. la structure synonyme-antomorphe, quand un sens identique ou similaire est véhiculé par des gestes différents : fiches C1, C2 et C3.
- D. la structure antonyme-homomorphe, quand différentes significations sont véhiculées par des gestes identiques ou ressemblants : fiches D1, D2 et D3.

Nous proposons maintenant quelques exemples choisis de l'inventaire biculturel des emblèmes gestuels français et espagnols. Il faut préciser qu'il ne s'agit pas d'un travail exhaustif mais de la recherche des équivalents gestuels, dans la culture espagnole, d'un certain nombre de gestes français usuels qui constituent le point de départ de cette étude.

A. Gestes spécifiquement français

Il s'agit de gestes français pour lesquels nous n'avons pas obtenu d'équivalent gestuel espagnol. Ces gestes accompagnent habituellement un message verbal admettant peu de variation, un cliché verbal pour la plupart, et ils sont trop souvent source d'incompréhension lors des échanges interculturels (fiches A2 et A3), le geste GF 17 qui fait allusion à une personne autoritaire pouvant, de surcroît, être la cause d'un malentendu culturel (fiche A1).




n° GF 17	
	FRANCE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes à usage communicatif décrivant une personne autoritaire, jugée trop sévère
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - Il est sévère/ dur, le gars ! - Elle est pas commode ! - Ça rigole pas ! <p style="text-align: right;">VIDÉO GF 17</p>
DESCRIPTION	On plie le bras jusqu'à ce que la main, à la verticale avec la paume tournée vers l'intérieur, se situe devant le nombril. On replie alors tous les doigts à la fois pour obtenir un poing fermé, tout en fronçant les sourcils et en serrant les lèvres.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Le poing fermé devant l'estomac est maintenu quelques secondes.
INFORMATION PROXÉMIQUE	Geste réalisé dans un environnement sonore saturé ou au milieu d'une foule.
OBSERVATIONS	<p>Ne pas confondre cet emblème gestuel français avec un geste espagnol très ressemblant qui désigne une personne avare, et qui est associé aux expressions verbales <i>¡Es un agarrado!</i> ou <i>¡Es de la cofradía del puño (cerrado)!</i></p>  <p style="text-align: right;">VIDÉO GE 7</p>
n° GF 100	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - Il lui serre la vis ! <p style="text-align: right;">VIDÉO GF 100</p>
DESCRIPTION	Poing fermé, le pouce en haut et pointant vers l'extérieur, on plie le bras jusqu'à ce qu'il forme un angle quasiment droit avec l'avant-bras. On fait alors pivoter le poignet de gauche à droite à plusieurs reprises.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste répété qui peut durer un certain temps.

Figure 4 : fiche A1, gestes spécifiques à la culture française décrivant une personne sévère

Le geste qui, dans la culture française, exprime une intention frustrée ou une opportunité manquée (fiche A2) peut s'avérer déconcertant pour un Espagnol qui risque même de ne pas se rendre compte de sa présence, le prenant pour un geste auto-centré:

n° GF 35	
FRANCE	
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif indiquant un état de frustration causé par un échec ou parce que l'on n'a pas su saisir l'opportunité qui se présentait.
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <p>- Ça m'a/ lui a/ t'as passé sous le nez !</p> <p>Signes paralinguistiques: un léger sifflement accompagnant le mouvement du doigt:</p> <p>- pfuit !</p> <p>VIDÉO GF 35</p>
DESCRIPTION	On plie le bras droit afin de faire glisser l'index tendu horizontalement, pointant vers la gauche avec tous les autres doigts repliés, sous le nez.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste réalisé une seule et unique fois.

Figure 5 : fiche A2, geste spécifique à la culture française exprimant une intention frustrée

Le geste qui indique que l'on détient une information confidentielle (fiche A3) risque fort de conduire plus d'un Espagnol à une mauvaise interprétation, de par sa ressemblance formelle avec un emblème gestuel espagnol très courant faisant allusion à la maigreur d'une personne et qui accompagne l'expression verbale *¡Está así!*

n° GF 90	
FRANCE	
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif laissant entendre que l'on connaît un secret.
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - Mon petit doigt m'a dit que... - C'est mon p'tit doigt qui me l'a dit ! - Je connais un/ton secret ! <p>Signes paralinguistiques : on prononce parfois les paroles qui accompagnent ce geste en chantonnant, comme pour narguer son interlocuteur.</p> <p>VIDÉO GF 90</p>
DESCRIPTION	On plie le bras afin de situer la main, poing fermé à l'exception de l'auriculaire qui reste tendu, à hauteur de l'oreille, la tête pouvant être légèrement inclinée vers le doigt tendu qui pointe vers l'oreille. Le visage est barré par un large sourire moqueur.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste généralement maintenu un certain temps.

Figure 6 : fiche A3, geste spécifique à la culture française signifiant que l'on détient une information secrète

B. Gestes identiques dans les deux cultures

Les gestes de ce groupe ne présentent aucune difficulté de compréhension puisqu'ils sont communs aux deux cultures considérées. Cependant, on remarque parfois de légères variations concernant leur réalisation, tenant soit à la position initiale du geste (fiche B1), soit au placement des mains (fiche B2), soit à la direction du mouvement (fiche B2) ou encore à l'orientation des doigts (fiches B3), que nous mentionnons dans la rubrique nommée observations.

Bien que recourant à un même geste pour refuser catégoriquement (fiche B1), les Espagnols le réalisent très couramment en modifiant l'orientation des paumes.

n° GF 87 – GE 92		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif indiquant un refus catégorique qui implique l'arrêt total de toute activité ou discussion.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	<ul style="list-style-type: none"> - Basta ! - Ça suffit ! - (f.i.n.i.,) Fini !  <p>VIDÉO GF 87 identique au VIDÉO GE 92</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ¡Se acabó! - ¡Basta ya! - ¡Ya vale! - ¡Suficiente! - ¡No hay más que hablar! - ¡Tema zanjado! - ¡No quiero saber nada más!
DESCRIPTION	On plie les deux bras afin de placer devant soi les paumes, tournées vers le sol avec les doigts tendus et joints pointant vers le côté, l'une au-dessus de l'autre, pour les séparer brusquement en un ample mouvement latéral.	
INFORMATION CHRONÉMIQUE	La position finale, c'est-à-dire les bras écartés, est souvent maintenue quelques secondes avant une possible répétition du geste.	
OBSERVATIONS	<p>Nous avons remarqué qu'un grand nombre d'Espagnols réalisent ce geste avec les paumes tournées vers l'extérieur, du moins au début, au lieu de les orienter vers le sol.</p> <p>En Espagne, ce geste indique aussi une quantité nulle (voir n° 48).</p>	 <p>VIDÉO GE 92b</p>

Figure 7 : fiche B1, gestes communs aux deux cultures indiquant un refus catégorique

Les emblèmes gestuels faisant allusion au voleur et à son activité (fiche B2) se ressemblent beaucoup dans les cultures espagnole et française, si ce n'est le placement de la main qui diffère, entraînant une modification du mouvement réalisé.

n° GF 18 – GE 8		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif faisant allusion à l'action de voler ainsi qu'à la personne qui la réalise.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - C'est un voleur ! - Il a piqué le/ la... - Hé hop ! Dans la poche ! - Y a de la chouffe/ de la fauche ! - Ni vu, ni connu j'tembrouille ! <p>VIDÉO GF 18</p>	 <ul style="list-style-type: none"> - ¡Cuidado que está robando! - ¡Lo acaba de robar! - ¡Lo ha mangao! - ¡Pa la saca ! - ¡Es un ladrón/ un mangui/ un mangante/ un chorizo! <p>VIDÉO GE 8</p>
DESCRIPTION	On plie le bras droit jusqu'à ce que la main vienne se placer à côté de la hanche, paume vers le bas et doigts écartés, légèrement pliés, pointant vers l'avant. On effectue alors une rotation du poignet vers la droite en repliant les doigts un à un, commençant par l'auriculaire pour finir par le pouce.	On plie le bras afin de situer la main à hauteur de poitrine, main à la verticale avec les doigts pointant vers le haut, les doigts tendus et écartés se repliant un à un, l'auriculaire en premier et le pouce en dernier, pour terminer avec le poing complètement fermé.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste produit une seule et unique fois.	
OBSERVATIONS		Contrairement au geste français qui se réalise horizontalement, le geste espagnol s'effectue verticalement et il n'y a pas de déplacement de la main.

Figure 8: fiche B2, gestes communs aux deux cultures décrivant un voleur ou l'action de voler

La personne bornée, qui fait montre d'étroitesse d'esprit (fiche B3), est désignée à l'aide d'un geste identique par les Français comme par les Espagnols. On remarque toutefois que l'orientation des doigts, ainsi que la position de la tête, ne sont pas absolument semblables :


n° GF 77 – GE 89		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes à usage communicatif désignant une personne à l'esprit étroit.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	<ul style="list-style-type: none"> - Il a des œillères ! - Qu'est-ce que tu es borné(e) ! - Il a l'esprit étroit. 	<ul style="list-style-type: none"> - ¡No ves más allá! - Como los burros, solo mira hacia delante! - ¡Es cerrado de mente!
	 <p>VIDÉO GF 77</p>	
DESCRIPTION	On lève les bras afin de placer les paumes, les doigts bien tendus et joints pointant vers le haut, de chaque côté de la tête.	
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Le geste peut être, soit statique, les mains avançant lentement vers l'avant pour se figer dans cette position, soit dynamique, les mains se déplaçant en un court mouvement de va-et-vient de l'avant vers l'arrière.	
OBSERVATIONS	Les Espagnols ont tendance à incliner les mains vers l'avant, doigts pointant vers l'extérieur, et à baisser légèrement la tête.	 <p>VIDÉO GE 89</p>

Figure 9 : fiche B3, gestes communs aux deux cultures faisant allusion à une personne bornée

C. Gestes différents

Nous avons ici affaire à des gestes réalisant une même fonction communicative alors qu'ils ne présentent pas la moindre ressemblance gestuelle : fiches C1, C2 et C3.

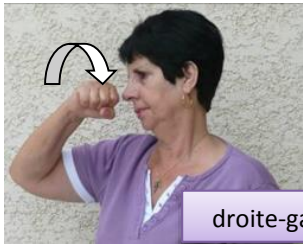

n° GF 48 – GE 110 et GE 111		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes à usage communicatif indiquant qu'une personne a abusé de la boisson.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <p>droite-gauche</p> <p>VIDÉO GF 48</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'étais pompette ! - On était (complètement) bourrés ! - Il est pété, le gars ! - Comme il est déchiré ! 	 <p>VIDÉO GE 110 VIDÉO GE 111</p> <ul style="list-style-type: none"> - ¡Está borracho (perdido)! - ¡Éste va bebido! - ¡Cogió un pedal! - ¡Agarré un buen pedo!
DESCRIPTION	On lève le bras afin de placer la main ouverte près de son nez, paume vers le côté et doigts pointant vers le haut, pour ensuite la refermer sur celui-ci et la faire tourner, d'un coup sec du poignet, de droite à gauche.	On lève le bras jusqu'à ce que la main, les doigts repliés à l'exception du pouce (premier geste) et de l'auriculaire (deuxième geste) qui restent bien tendus, se place face à la bouche, le pouce pointant vers les lèvres.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste pouvant être réalisé une seule fois ou deux ou trois fois de suite.	Ce geste est maintenu quelques instants.
OBSERVATIONS		Les Espagnols ne disposant pas de geste spécifique pour décrire l'ivresse, ils recourent donc à l'emblème gestuel qui représente l'action de boire (voir n° 18).

Figure 10 : fiche C1, gestes différents décrivant une personne en état d'ébriété

Pour se référer à une personne paresseuse (fiche C2), les Français utilisent un geste n'ayant absolument rien à voir avec le geste espagnol et tout à fait incompréhensible pour l'Espagnol qui le voit pour la première fois puisque rien dans sa culture ne laisse présager de la signification que lui donnent les Français.


n° GF 10 – GE 68		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes à usage communicatif décrivant une personne paresseuse et, par conséquent, impliquant un jugement négatif.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - Il a un (sacré) poil dans la main ! - Il a la flemme ! - Quel paresseux ! - Il en fout pas une ramée! - Il glande toute la journée! <p>Signes paralinguistiques : sifflement accompagnant la montée de la main</p> <p>VIDÉO GF 10</p>	 <ul style="list-style-type: none"> - ¡Qué huevón! - ¡Eres un huevazo! - ¡Qué huevos tienes! - ¡Con los huevos colgando! - ¡Tiene los huevos cuadrados! <p>VIDÉO GE 68</p>
DESCRIPTION	On plie un bras afin qu'il forme un angle de 90° à 45° avec l'avant-bras, paume vers le haut, puis on place en son centre l'autre main, doigts tendus et réunis en leur extrémité en forme de bec pointant vers le bas qui s'éloigne de la paume en un mouvement ascendant plus ou moins marqué.	On place les mains, paumes vers le haut, à hauteur du bassin puis, d'un mouvement ascendant puis descendant, on les fait monter et descendre simultanément d'une dizaine de centimètres à diverses reprises.
INFORMATION CHRONÉMIQUE		Geste répété plusieurs fois et donc pouvant durer un certain temps.
OBSERVATIONS		Il s'agit d'un geste se référant exclusivement à un homme.

Figure 11 : fiche C2, gestes différents servant à décrire un individu fainéant

Il en va de même pour cet autre emblème gestuel français qui représente l'ennui (fiche C3), plutôt déroutant pour un Espagnol qui serait tenté de l'assimiler au geste de sa culture qui décrit une personne sans gêne.

nº GF 118 – GE 75		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes à usage communicatif permettant de faire savoir que l'on s'ennuie.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <p>VIDÉO GF 118</p> <ul style="list-style-type: none"> - C'est raser ! - La barbe ! - C'est chiant ! <p>Signes paralinguistiques : une expiration prolongée</p>	 <p>VIDÉO GE 75</p> <ul style="list-style-type: none"> - ¡Me aburro! - ¡Estoy aburrido! - ¡Qué rollo!
DESCRIPTION	On plie le bras droit afin de frotter la joue droite du revers des doigts légèrement repliés en un mouvement vertical répété.	On place devant la bouche ouverte la paume de la main qui s'éloigne et se rapproche de celle-ci en de petits mouvements rapides et répétés, simulant un bâillement prolongé.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste pouvant durer quelques instants.	Geste durant quelques secondes.
INFORMATION PROXÉMIQUE	Geste souvent réalisé hors de portée de voix.	Geste habituellement exécuté à une certaine distance du destinataire.
OBSERVATIONS	Souvent mal interprété par les Espagnols qui possèdent un emblème gestuel très ressemblant pour faire allusion à une personne faisant preuve de culot (GE 22).	Ce geste indique aussi que l'on a sommeil.

Figure 12 : fiche C3, gestes différents pour indiquer que l'on s'ennuie

D. Gestes identiques ou ressemblants qui renferment un sens différent

Dans cette dernière série de fiches, nous proposons des emblèmes gestuels pouvant s'avérer ambigus pour une personne non avertie. En effet, il s'agit de faux amis gestuels, à savoir des gestes présentant une apparence identique, ou presque, bien qu'ils soient pourvus d'un sens différent, plus ou moins éloigné. C'est précisément le cas du geste français se référant à une personne intuitive (fiche D1).



n° GF 37 – GE 45		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif indiquant qu'une personne a de l'intuition, ce qui lui permet de comprendre une situation ou de juger une personne avant tout le monde. Il existe toutefois une nuance quant à la signification entre le geste français, réalisé dans un contexte plutôt positif, son auteur se montrant fier de sa perspicacité, et le geste espagnol qui fait référence à une affaire louche, la personne qui le réalise soupçonnant une embrouille.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	<ul style="list-style-type: none"> - Il a du flair (pour ce genre de choses) ! - Il a eu du nez ! - J'ai senti l'arnaque ! 	<ul style="list-style-type: none"> - ¡Este asunto me huele mal! - ¡Me lo olía!
	 <p>VIDÉO GF 37</p>	
DESCRIPTION	On plie le bras afin de placer l'index, tendu et pointant vers le haut, tout contre la narine, puis on tapote celle-ci de la pointe du doigt.	
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste répété pouvant durer quelques instants.	
OBSERVATIONS	On prendra garde à la mimique faciale qui, étant donnée la situation contextuelle légèrement différente, varie d'une culture à l'autre : un grand sourire satisfait, lèvres étirées et serrées, pour les Français et les sourcils froncés avec les lèvres proéminentes pour les Espagnols.	 <p>VIDÉO GE 45</p>

Figure 13 : fiche D1, gestes identiques ayant un sens légèrement différent

Le Français exprime la facilité avec laquelle il a su mener à bien une tâche ou résoudre un problème (fiche D2) à l'aide d'un geste très proche de l'emblème gestuel espagnol qui indique que l'on se trouve dans une situation pécuniaire délicate.



n° GF 29	
	FRANCE
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif servant à indiquer que l'on se trouve face à un problème facile à résoudre.
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - Les doigts dans le nez ! - Fastoche ! <p>VIDÉO GF 29</p>
DESCRIPTION	On plie le bras afin de placer la main à la verticale, poing fermé avec l'index et le majeur tendus et légèrement écartés pointant vers le haut, sous le nez.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	On maintient généralement quelques secondes la position avant de baisser le bras.
OBSERVATIONS	<p>Il convient d'être prudent afin d'éviter une possible confusion avec un geste espagnol très ressemblant qui exprime le manque total d'argent (voir n° 48) et illustre le cliché verbal <i>estar a dos velas</i>.</p>  <p>VIDÉO GE 49</p>



Figure 14 : fiche D2, gestes identiques ou ressemblants ayant un sens complètement différent

Pour manifester l'incrédulité (fiche D3) quant aux paroles prononcées et, de la sorte, mettre en doute leur véracité, traitant implicitement celui qui parle de menteur, les Français disposent d'un geste qui s'apparente fortement à un geste espagnol n'ayant pas du tout la même signification.

n° GF 42	
FRANCE	
FONCTION COMMUNICATIVE	Geste à usage communicatif exprimant le refus de croire les propos tenus que l'on prend pour des mensonges.
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <p>- Mon œil !</p> <p>VIDÉO GF 42</p>
DESCRIPTION	On pose la pointe de l'index tendu sous son œil puis on tire la paupière inférieure vers le bas, la tête pouvant être légèrement inclinée vers l'avant.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	On maintient la position finale, paupière tirée, quelques secondes.
OBSERVATIONS	Attention à ne pas confondre cet emblème gestuel avec un geste espagnol similaire qui consiste à tapoter la paupière inférieure de la pointe de l'index tendu, les autres doigts étant complètement repliés, et qui sert tantôt à recommander à quelqu'un la prudence, tantôt à lui demander d'être plus attentif ou encore à le prévenir qu'on le surveille.

Figure 15 : fiche D3, gestes identiques ou ressemblants ayant un sens très différent

Bien entendu, ces divers cas de figure peuvent se trouver réunis sur une seule fiche, une même fonction communicative pouvant être réalisée par un ou plusieurs gestes communs aux cultures comparées (GF 40 et GE 41) ainsi que par des gestes spécifiques à l'une ou l'autre culture (GF 11 et GE 126), dont certains s'avéreront parfois être de faux amis gestuels (GF11 et, dans une moindre mesure, GE 53), comme le montre la fiche E1.

n° GF 40 – GE 41		
	FRANCE	ESPAGNE
FONCTION COMMUNICATIVE	Gestes structurant la conversation en enjoignant à une personne de cesser de parler.	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	<ul style="list-style-type: none"> - Silence ! - Taisez-vous ! - Chut ! <p>Signes paralinguistiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Shhh ! <p>assez prolongé précédant ou remplaçant les paroles</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ¡Silencio! - ¡A callar! <p>Signes paralinguistiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ¡chiSSSt! - ¡SSSS! - ¡Shhh! <p>assez prolongés précédant ou remplaçant les paroles</p>
DESCRIPTION	 <p>VIDÉO GF 40 identique au VIDÉO GE 41</p> <p>On place l'index tendu, les autres doigts étant repliés, devant la bouche, perpendiculairement aux lèvres closes et légèrement saillantes. Pour ce qui est de la mimique faciale, soit les yeux sont écarquillés pour exprimer une demande, soit les sourcils froncés en signe de réprobation et, très souvent, le cou est tendu vers l'avant.</p>	
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Ce geste est maintenu quelques secondes.	
OBSERVATIONS	Ce geste est assez commun et plus courtois que les suivants.	
n° GF 11		
	FRANCE	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <p>VIDÉO GF 11</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tais-toi ! - La ferme ! - Ferme-la ! - Ferme ta boîte à camembert ! - Camembert ! 	
DESCRIPTION	On réunit tous les doigts en leur extrémité afin de former un bec pointant vers l'extérieur, pouce vers le bas, puis on ouvre et on ferme à plusieurs reprises la main, située à hauteur de la bouche.	
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Geste répété pouvant être maintenu plusieurs secondes.	
OBSERVATIONS	Il s'agit d'un emblème gestuel très familier et assez discourtois.	

n° GE 126	
ESPAGNE	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - ¡Corta! - ¡Corta, ya basta! - ¡No te enrolles! - ¡Corta el rollo! <p>VIDÉO GE 126</p>
DESCRIPTION	On place la main devant la poitrine, la paume vers l'intérieur et le poing fermé avec l'index et le majeur tendus, les deux doigts se rejoignant puis se séparant à plusieurs reprises.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Pouvant être répété de nombreuses fois, ce geste peut durer un certain temps.
OBSERVATIONS	Geste familier, et même un peu cavalier, il se réalise plutôt dans un contexte informel sous peine de devenir offensant. Il permet également d'exprimer la privation (voir n° 26).
n° GE 53	
ESPAGNE	
EXPRESSIONS VERBALES ÉQUIVALENTES	 <ul style="list-style-type: none"> - ¡Cállate ya! - ¡Callaros! - ¡Silencio! <p>VIDÉO GE 53</p>
DESCRIPTION	On plie le bras droit afin de situer la main, les doigts repliés à l'exception du pouce et de l'index réunis en leur pointe en forme de pince, à l'extrémité gauche des lèvres qui sont serrées et étirées. Puis, on fait glisser lentement les deux doigts tendus le long des lèvres tout en maintenant les yeux grand ouverts.
INFORMATION CHRONÉMIQUE	Ce geste se réalise habituellement une seule fois.
OBSERVATIONS	Cet emblème gestuel est plus fréquemment utilisé pour demander de garder un secret (voir n° 95) ou encore lorsque l'on se compromet à ne pas révéler des informations confidentielles (voir n° 112).

Figure 16 : fiche E1 contenant plusieurs sortes de gestes emblématiques français et espagnols

Conclusions

Communiquer, tout particulièrement dans le cadre de l'interaction sociale, suppose l'acquisition de connaissances linguistiques mais également de compétences et de savoir-faire relevant de domaines très variés, notamment pragmatiques et socioculturels. De ce fait, on ne peut ignorer l'aspect non verbal de la communication humaine dont les nombreux signes se manifestent par le biais de différents canaux - verbal, visuel, olfactif, tactile et thermique - et de manière ininterrompue tout au long de l'échange interpersonnel, interagissant entre eux mais aussi avec les signes verbaux. Nous devons, par conséquent, être conscients que nous ne communiquons pas seulement au moyen du langage, mais aussi à l'aide de tout notre corps.

Parmi les divers systèmes de signes non verbaux, le système kinésique est sans nul doute le plus manifeste et, de toutes les catégories gestuelles, celle des gestes emblématiques la plus évidente, peut-être à cause du caractère ostensible et de la plus grande accessibilité dont ces gestes font preuve, comparés aux autres gestes de la conversation dont la perception est moins consciente. La méconnaissance de cette gestuelle, assez fréquente dans les échanges conversationnels, peut s'apparenter à une lacune linguistique qui contribue à rendre plus difficile, voire même impossible, la compréhension du message total. En conséquence, lors des rencontres interculturelles, il s'avère indispensable de savoir les décoder sans ambiguïté. À l'instar de la traduction linguistique, le décodage gestuel n'est pas exempt d'interférences culturelles, la personne confrontée à un geste inconnu ayant alors tendance à l'analyser selon des critères propres à sa culture et à l'assimiler à un geste, identique ou similaire, de sa connaissance, puisé dans son répertoire culturel. Voilà pourquoi les études contrastives et les inventaires biculturels portant sur les gestes emblématiques se révèlent nécessaires afin de tendre, autant que possible, vers la fluidité culturelle.

D'autre part, l'enseignement des langues étrangères en Europe a beaucoup évolué depuis une quinzaine d'années, en particulier grâce à la grande diffusion et à l'acceptation unanime du *Cadre européen commun de référence* par l'ensemble des nations de l'Union Européenne. Cette initiative, qui vise à promouvoir le plurilinguisme en vue d'une meilleure compréhension et collaboration professionnelle entre les populations des pays membres, a eu pour effet, d'une part, de fournir une base commune à l'enseignement des langues vivantes au sein de l'Europe et, d'autre part, d'impulser un élan novateur à la didactique des langues étrangères, notamment à travers l'implantation généralisée de la perspective actionnelle, méthodologie recommandée par la *CECR*, pédagogie principalement fondée sur la réalisation d'activités de caractère communicatif dont le but est de conduire les apprenants au cœur de l'action pédagogique, d'en faire de véritables usagers de la langue-culture étudiée.

De fait, les nombreux travaux commandés par le Conseil de l'Europe dans le cadre de sa politique linguistique ont provoqué, entre autres, une prise de conscience quant à la nécessité d'accorder une place plus importante aux compétences socioculturelle et pragmatique, enfin reconnues comme partie intégrante de la compétence communicative. Cela s'est traduit par le besoin d'introduire dans les programmes scolaires de nouveaux contenus relevant de domaines jusque-là totalement absents des pratiques de classe, tel que celui de la communication non verbale.

Face à cette situation, le professeur peut se sentir bien dépourvu, le manque de matériel de base pour l'élaboration d'activités de classe se faisant cruellement sentir, en particulier pour ce qui est de la gestuelle. C'est pourquoi il nous a semblé important de contribuer à combler cette absence par la création d'un inventaire biculturel des emblèmes gestuels français et espagnols, inventaire non exhaustif ne demandant qu'à être complété, et qui, nous l'espérons, se révélera utile aux professeurs de Français Langue Étrangère comme à leurs étudiants espagnols.

María Anita Rogero Pénin

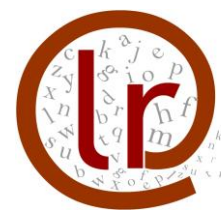
Doctoranda por la Facultad de Filología de la U.N.E.D. (Departamento de Francés) /
profesora de francés en la E.O.I. de Quart de Poblet (Valencia)

anitarogero@hotmail.com



Références Bibliographiques

- Argyle, M. (1988): *Bodily Communication*, Madison, Connecticut: International Universities Press.
- Calbris, G. et Montredon, J. (1986): *Des gestes et des mots pour le dire*, Paris: CLE International.
- Calbris, G. et Porcher, L. (1989): *Geste et communication*, Paris: Hatier / Didier.
- Conseil de l'Europe (2001): *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris: Didier.
- Cestero Mancera, A. M. (1999): *Repertorio básico de signos no verbales del español*, Madrid: Arcos/Libros.
- Cestero Mancera, A. M. (2004): "La comunicación no verbal", J. Sánchez Lobato e I. Santos Gargallo (éds.), *Vademécum para la formación de profesores. Enseñar español como segunda lengua/ lengua extranjera*, Madrid: SGEL, pp. 593-612.
- Cestero Mancera, A. M. (2006): "La comunicación no verbal y el estudio de su incidencia en fenómenos discursivos como la ironía", *ELUA*, 20, pp. 57-77.
- Cestero Mancera, A. M. (2007): "La comunicación no verbal en el *Plan Curricular del Instituto Cervantes*: apuntes para su enseñanza", *Frecuencia L. Revista de Didáctica del Español Lengua Extranjera*, 34, pp. 15-21.
- Cestero Mancera, A. M. (2014): "Comunicación no verbal y comunicación eficaz", *ELUA*, 28, pp. 125-150.
- Coll, J., Gelabert, M. J. et Martinell, E. (1990): *Diccionario de gestos con sus giros más usuales*, Madrid: EDELSA/EDI 16.
- Colletta, J.-M. (2005): "Communication non verbale et parole multimodale. Quelles implications didactiques ? ", J. Cicurel (éd.), *Les interactions en classe de langue, FDLM juillet 2005*, Paris: Hachette, pp. 32-41.
- Cosnier, J. (1982): "Communications et langages gestuels", J. Cosnier, A. Berrendonner, J. Coulon et C. Orecchioni (éds.), *Les voies du langage: communications verbales, gestuelles et animales*, Paris: Dunod, pp. 255-304.
- Cosnier, J. (1987): "Éthologie du langage", J. Cosnier et C. Kerbrat-Orecchioni (éds.), *Décrire la conversation*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, pp. 291-315.
- Cosnier, J. et Brossard, A. (1984): *La communication non verbale*, Neuchâtel / Paris: Delachaux et Niestlé.
- Cosnier, J. et Vaysse J. (1997): *Sémiotique des gestes communicatifs*, J. Cosnier et al. (éds.), *Nouveaux actes sémiotiques: geste, cognition et communication*, Limoges: Presses Universitaires de Limoges, pp. 7-28.
- Creider, C. A. (1977): "Towards a Description of East African Gestures", *Sign Language Studies*, 14, pp. 1-20.
- Dahan, G. et Cosnier, J. (1977) : "Sémiologie des quasi-linguistiques français", *Psychologie Médicale*, 9-11, pp. 2053-2072.
- De Landsheere, G. et Delchambre, A. (1979): *Les comportements non verbaux de l'enseignant*, Bruxelles: éditions Labor.
- De Salins, G-D. (1988): *Une approche ethnographique de la communication: rencontre en milieu parisien*, Paris: Hatier-Crédif.
- Descamps, M. A. (1989): *Le langage du corps et la communication corporelle*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Ekman, P. et Friesen, W. V. (1981): "Repertoire of Nonverbal Behavior: Categories, Origins, Usage and Coding", A. Kendon (éd.), *Nonverbal Communication, Interaction and Gesture: Selections from Semiotica*, The Hague /Paris / New York: Mouton Publishers, pp. 57-105.



- Fontaney, L. (1987): "L'intonation et la régulation de l'interaction", J. Cosnier et C. Kerbrat-Orecchioni (éds.), *Décrire la conversation*, Lyon: Presses Universitaires de Lyon, pp. 225-267.
- Fónagy, I. (1979): "Gamme sémantique des coups de glotte", *Le Français dans le monde*, 143, pp. 43-46.
- Fónagy, I. (1981): "Preverbal Communication and Linguistic Evolution", M. R. Key (éd.), *Verbal and Nonverbal Communication*, Mouton: The Hague / Paris / New York, pp. 167-183.
- Fónagy, I. (1983): *La vive voix*, Paris: Payot.
- Fornés Pellicer, A. et Puig Rodríguez-Escalona, M. (2008): *El porqué de nuestros gestos. La Roma de ayer en la gestualidad de hoy*, Balears: Ediciones Octaedro.
- Goffman, E. (1973): *La mise en scène de la vie quotidienne*, Tome I: la présentation de soi, Paris: Éditions de Minuit.
- Goffman, E. (1974): *Rites d'interaction*, Paris: Éditions de Minuit.
- Guiraud, P. (1980): *Le langage du corps*, Paris: P.U.F.
- Hall, E. T. (1971): *La dimension cachée*, Paris: Seuil.
- Hall, E. T. (1984): *Le langage silencieux*, Paris: Seuil.
- Heinemann, P. (1980): *Pedagogía de la comunicación no verbal*, Barcelona: Herder.
- Instituto Cervantes (2006): *Plan curricular del Instituto Cervantes. Niveles de referencia para el español*, Madrid: Biblioteca Nueva, Instituto Cervantes. 3 volúmenes.
- Kendon, A. (1984): "Gesture and Speech: How They Interact", J. M. Wiemann et R. P. Harrison (éds.), *Nonverbal Interaction*, Beverly Hills: Sage Publication, pp. 47-75.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1986): *L'implicite*, Paris: Armand Colin.
- Koehlin, B. (1968): "Techniques corporelles et leur notation symbolique", *Langages*, 10, pp. 36-47.
- La Barre, W. (1972): "The Cultural Basis of Emotions and Gestures", J. Laver et S. Hutcheson (éds.), *Communication in face to face interaction*, Harmondsworth: Penguin Books, pp. 207-224.
- Martinell, E. et Ueda, H. (sans date): *Diccionario de gestos españoles*, en ligne, <<http://lecture.ecc.u-tokyo.ac.jp/~cueda/gakusyugestos/index.html>>. [consulté le 12.09.2015].
- Meo-Zilio G. et Mejía, S. (1980-1983): *Diccionario de gestos. España e Hispano-América*, Bogotá: Instituto Caro y Cuervo. 2 volumes.
- Morris, D. (1997): *Le langage des gestes: un guide international*, La Flèche: Calmann-Lévy.
- Morris, D., Collett, P., Marsh, P. et O'Shaughnessy, M. (1979): *Gestures, Their Origins and Distribution*, New York: Stein and Day Publishers/ Scarborough House.
- Nascimento Dominique, N. (2012): *La comunicación sin palabras. Estudio comparativo de gestos usados en España y Brasil*, Alcalá de Henares: Servicio de Publicaciones de la Universidad de Alcalá de Henares.
- Poggi, I. et Magno Caldognetto, E. (1998): "A Procedure for the Generation of Gesture in Bimodal Communication", S. Santi, I. Guaitella et G. Konopczynski (éds.), *Oralité et gestualité: communication multimodale, interaction. Actes du colloque international ORAGE '98*, Université de Franche-Comté, Besançon, Paris: L'Harmattan, pp. 201-209.
- Poyatos, F. (1981): "Gesture Inventories: Fieldwork Methodology and Problems", A. Kendon (éd.), *Nonverbal communication, Interaction and Gesture: Selections from Semiotica*, The Hague / Paris / New York: Mouton Publishers, pp. 371-399.
- Poyatos, F. (1994a): *La comunicación no verbal: cultura, lenguaje y conversación*, Madrid: Istmo.

- Poyatos, F. (1994b): *La comunicación no verbal: paralingüaje, kinésica e interacción*, Madrid: Istmo.
- Saitz, R. L. et Cervenka E. J. (1972): *Handbook of Gestures: Colombia and the United States*, The Hague / Paris: Mouton.
- Takagaki, T., Ueda, H., Martinell, E. et Gelabert, M. J. (1998): *Pequeño diccionario de gestos españoles*, Tokyo: Hakusuisha.
- Trager, G. (1964): "Paralanguage: A First Approximation", D. H. Hymes (éd.), *Language in Culture and Society: A Reader in Linguistics and Anthropology*, New York: Harper and Row, pp. 274-288.
- Watzlawick, P., Helmick-Beavin J. et Jackson, D. (1972): *Une logique de la communication*, Paris: Points.
- Wylie, L. (1977): *Beaux Gestes. A Guide to French Body Talk*, Cambridge / Massachusetts E. P. Dulton / New York: The Undergraduate Press.